

« Cause » toujours ? Ça m'intéresse !

Certains liens de cause à effet sont simples à mettre en évidence : quand un arbre est déraciné pendant un ouragan, il est aisé d'en déduire que l'ouragan est la cause du déracinement. Cependant le lien de cause à effet n'est peut-être pas aussi simple qu'il n'y paraît de prime abord. En effet, l'action de l'ouragan a pu être facilitée par des « facteurs favorisants » : fragilité de l'arbre, implantation offrant une prise au vent, sol meuble, etc.

Dans la nature, les causes simplistes sont rares. La plupart du temps, il est très difficile d'identifier la cause d'un phénomène ou d'un changement, les mécanismes naturels reposant sur des systèmes cycliques en équilibre. Ainsi, par exemple, le stockage et la consommation des réserves d'énergie dans les muscles sont basés sur une succession de réactions chimiques aboutissant à la transformation d'une molécule riche en énergie, l'adénosine triphosphate (ATP), en une autre, pauvre en énergie, l'adénosine diphosphate (ADP). Cette transformation peut s'effectuer dans les deux sens (stockage ou déstockage d'énergie). Chaque étape du cycle peut être bloquée, freinée ou accélérée par de nombreux facteurs (alimentation, respiration, état hormonal, entraînement physique, maladies, etc.). Parmi ces facteurs, certains ne sont pas encore identifiés.

Trouver la cause d'un ralentissement du stockage énergétique musculaire est donc toujours complexe, parfois même impossible. Pour amplifier encore le problème, ce sont souvent des cycles qui influencent d'autres cycles.

Cette accumulation de systèmes cycliques dépasse actuellement les possibilités de la pensée humaine, même avec l'aide de l'informatique. On doit donc parfois se contenter d'observer des effets sans en comprendre les mécanismes.

Source : Open Rome

Le Dico du doc



RNSA



Sigle du Réseau National de Surveillance Aérobiologique.

Le RNSA recueille quotidiennement 2 types d'informations :

- l'état de la végétation et son degré de pollinisation,
- la quantité de pollens présents dans l'air, mesurée grâce à des capteurs spécifiques, les « pièges à pollens ».

Ces informations sont recueillies dans toute la France par un réseau de pallinologues (les spécialistes des pollens) et confrontées aux données médicales de patients allergiques aux pollens, transmises par leur médecin traitant.

Chaque semaine, la coordination nationale du réseau, basée à Brussieu (à 40 km de Lyon), analyse ces données, examine les prévisions météorologiques et rédige l'ensemble des documents mis en ligne sur le site www.pollens.fr

- carte du risque pollinique
- carte de floraison des plantes à pollen allergisant
- carte du risque lié aux moisissures
- bulletins des risques ville par ville
- bulletins d'alerte pollens personnalisée (il en existe une version I-Phone et I-pad).

Pour en savoir plus :

RNSA, Le Plat du Pin, 69690 Brussieu. Tél. : 04 74 26 19 48

Sources : Open Rome et RNSA

Météo antibio

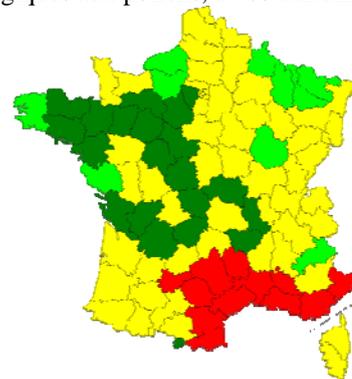
Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite très faible
- Inf respiratoire en baisse
- Gastro-entérite faible
- Allergies pollens élevé

Sources : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Pollens

Risque très élevé dans la région méditerranéenne. La pollution aérienne aggrave les troubles respiratoires.
Allergiques aux pollens, à vos traitements !



Rouge très élevé Orange élevé Jaune moyen
Vert foncé faible Vert clair très faible

Source : RNSA <http://www.pollens.fr>